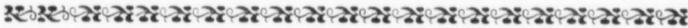


une foule se rassembla à ses cris et, en face de cette merveille inconcevable, un grand nombre d'hérétiques rentrèrent dans le sein de l'Église catholique.

Ces tiges fertiles, ces riches épis sortant de la sainte Eucharistie, ne figurent-ils pas d'une manière touchante l'admirable fécondité que possède ce froment céleste ? Qu'on vienne recevoir l'Hostie avec une âme très pure dont le linge éclatant de blancheur n'est qu'un symbole, qu'on la garde religieusement dans le fond de son cœur comme dans une arche sainte, et bientôt elle fait germer une moisson digne d'elle : au lieu de vertus languissantes, semblables aux tiges sans vigueur qui retombent tristement à terre, l'âme transformée par le feu de la charité divine sent se développer en elle de généreuses inspirations qui se manifestent par une abondante récolte de bonnes œuvres.



LE DIMANCHE



QUAND l'aurore renaît avec sa robe blanche,
La cloche dans les airs chante son chant pieux.
Sonnez, cloches du temple, annoncez le dimanche ;
Sonnez pour le vieillard et pour l'enfant joyeux.

Que celui-là qui veut que sa maison prospère,
Travaille et se prosterne au pied du saint autel.
Sonnez, cloches du temple, annoncez la prière :
Qu'importe le travail sans la grâce du Ciel ?

Si, las de son labeur, sur la terre il se penche,
Voici le samedi qui revient l'égayer.
Sonnez, cloches du temple. Au matin du dimanche,
Le Seigneur se souvient de l'honnête ouvrier.

Si malgré nous, parfois, notre force chancelle,
Bientôt tout est fini, bientôt on doit mourir.
Sonnez, cloches du temple, à l'heure solennelle :
L'âme du fils d'Adam a cessé de souffrir.

XAVIER MARMIER.